

LXXIX

FRANKÉNIACÉES

Les *Frankenia*¹ (fig. 241-245) ont des fleurs hermaphrodites, à réceptacle convexe. Il porte un calice gamosépale, tubuleux et persistant, le plus souvent à cinq divisions, imbriquées d'abord, finalement valvaires-indupliquées. La corolle est régulière, formée de cinq pétales hypogynes, imbriqués, atténués inférieurement en un onglet que double en dedans une languette adnée, de forme allongée. L'androcée est le plus

Frankenia pulverulenta.



Fig. 241. Rameau florifère.

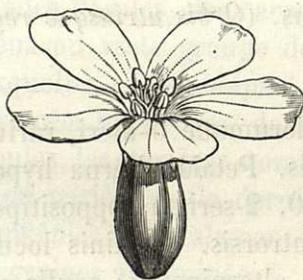


Fig. 242. Fleur ($\frac{2}{7}$).



Fig. 243. Fleur, le périanthe enlevé.



Fig. 244. Fruit déhiscent.

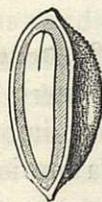


Fig. 245. Graine, coupe longitudinale.

souvent formé de six étamines, dont trois plus grandes, souvent unies entre elles par la base de leurs filets hypogynes, et pourvues d'une anthère dorsifixe, biloculaire, extrorse, à deux loges qui s'ouvrent par

1. L., *Gen.*, n. 445. — J., *Gen.*, 303. — LAMK., *Payer, Organog.*, 189, t. 33; *Lec. Fam. nat.*, III., t. 262. — GÆRTN. F., *Fruct.*, III, t. 184. — TURPIN, in *Dict. sc. nat.*, All., t. 189. — DC., *Prodr.*, I, 350. — ENDL., *Gen.*, n. 5053. — MICHELI, *Nov. gen.*, t. 22. — *Nolhria* BERG., *Fl. cap.*, 171, t. 1, fig. 2.

des fentes longitudinales¹ et sont libres au-dessus et au-dessous de leur point d'attache. L'ovaire supère est uniloculaire, surmonté d'un style à trois branches, dont la surface stigmatifère est rarement à peu près terminale, répondant plus ordinairement au bord interne sur une longueur variable. Il y a dans l'ovaire trois placentas pariétaux, qui supportent chacun un nombre indéfini d'ovules, ascendants, à micropyle inférieur et extérieur, subanatropes, avec un hile peu éloigné du micropyle, et s'attachant à un funicule dressé, émané du placenta. Le fruit est une capsule, généralement incluse dans le calice et déhiscence en trois valves dans l'intervalle des placentas. Les graines sont nombreuses et renferment, sous leurs téguments que parcourt un raphé linéaire, un albumen farineux, entourant un embryon axile et droit, charnu, à radicule tournée du côté du hile et souvent plus longue que les cotylédons.

Il y a des *Frankenia* à périanthe tétramère ou hexamère, à androcée tétra- ou pentamère. Le nombre des étamines peut même s'élever à une trentaine dans une espèce dont on a fait le genre *Hypericopsis*². Il y a aussi des gynécées à deux ou quatre carpelles.

Le genre est formé d'une quinzaine d'espèces³, dont quelques-unes sont très variables de forme. Ce sont des herbes vivaces, quelquefois suffrutescentes, comme le *Beatsonia*⁴, très rameuses, à nœuds articulés. Les feuilles sont opposées, dépourvues de stipules, souvent petites, quelquefois subglobuleuses. Elles forment souvent dans l'aisselle des feuilles un petit faisceau, supporté par un axe très court. Les fleurs⁵ sont terminales, solitaires et sessiles dans les dichotomies, accompagnées d'un rameau foliifère ou florifère. Leur ensemble constitue souvent alors une cyme feuillée. Le genre existe dans toutes les régions

1. Le pollen est ovoïde, avec trois plis, et mouillé il devient sphérique avec trois bandes (H. MOHL).

2. BOISS., *Diagn. or.*, ser. 1, VI, 25.

3. LABILL., *Pl. N. Holl.*, t. 114. — DESF., *Fl. atl.*, t. 93. — CAV., *Icon.*, t. 597. — WEBB, *Phyt. canar.*, t. 15-17. — JAUB. et SPACH, *Ill. pl. or.*, t. 187, 188. — WEDD., *Chl. andin.*, II, t. 84 a. — BOISS., *Fl. or.*, I, 779; 781 (*Hypericopsis*). — C. GAY, *Fl. chil.*, I, 245. — A. GRAY, *Bot. Calif.*, I, 60. — EDGEW., in *Hook. f. Fl. brit. Ind.*, I, 211. — WILLK. et LGE, *Prodr. Fl. hisp.*, III, 692. — GREN. et GODR., *Fl. de Fr.*, I, 277. — *Bot. Mag.*, t. 2896. — WALP., *Rep.*, I, 259 (n. 1-5); V, 74; *Ann.*, I, 77; 78 (*Hypericopsis*); II, 88; III, 828; IV, 243.

4. ROXB., in *Beats. Tracts*, 300. — DC., *Prodr.*, I, 350. — On a comparé (LOR. et NIEDERL.,

Inf. off. comm. Rio Negro) au *Beatsonia* le *Niederleinia patagonoides* HYERON. (*Sert. patag.*, ex *Just. Jaresb.* (1881), 135), qui nous est inconnu et qui a, dit-on, des fleurs dioïques ou polygames. Les femelles, seules connues, ont un calice tubuleux, valvaire-indupliqué; cinq pétales libres; six staminodes à anthères uniloculaires et indéhiscences; un ovaire surmonté d'un style à trois branches et un seul placenta pariétal à 4-6 ovules anatropes, le micropyle supérieur, attachés à des funicules ascendants. Le fruit est monosperme, et la graine a un albumen farineux, avec un embryon axile et droit. C'est un petit arbuste rameux, à feuilles décussées, prismatiques, sans stipules; à fleurs solitaires et sessiles dans les dichotomies et formant par leur ensemble une cyme.

5. Roses ou violacées, petites.

des deux mondes, principalement sur les roches et les sables maritimes.

Les Frankéniacées constituent à peine une famille distincte ; on les sépare des Caryophyllacées par leur placentation pariétale et par leur embryon droit¹. Elles ont aussi à peu près le gynécée des *Tamarix* ; mais ceux-ci, outre leur port très différent, n'ont ni la préfloraison du calice, ni les feuilles opposées et les tiges noueuses des *Frankenia*. Par leurs fleurs régulières et leur placentation pariétale, ces derniers affectent aussi quelques rapports avec les Droséracées et les Violacées à pétales égaux et ils ont même été rangés par plusieurs auteurs non loin de ces dernières familles².

Leurs usages sont peu nombreux. Le *Frankenia portulacifolia*³ remplace le thé pour les colons de Sainte-Hélène. Au Chili, le *F. Bertereana*⁴ se couvre chaque jour de gouttelettes salines, puis, par évaporation de la portion liquide, de cristaux de chlorure de sodium, qu'on recueille, dit-on, pour l'usage culinaire.

1. Mais il est tel dans les Œillets. A.-L. DE JUSSIEU range les *Frankenia* parmi les *Genera Caryophylleis affinia*.

2. Sur le tissu des tiges des *Elatine*, SOLERED., *Syst. Wert Holzstruct.*, 73.

3. SPRENG. — HOOK. F., in *Hook. Icon.*, t. 1058. — *Beatsonia portulacoides* ROXB. — ROSETH., *Syn. pl. diaphor.*, 662 (*Thé de Sainte-Hélène*).

4. C. CAY, *Fl. chil.*, I, 247.

